

RAPPORT SPÉCIAL
DU
COMITÉ SPÉCIAL
CONTRE L'APARTHEID

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DOCUMENTS OFFICIELS : TRENTE-NEUVIÈME SESSION

SUPPLÉMENT N° 22'A (A/39/22/Add.1)



NATIONS UNIES

RAPPORT SPÉCIAL
DU
COMITÉ SPÉCIAL
CONTRE L'APARTHEID

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DOCUMENTS OFFICIELS : TRENTE-NEUVIÈME SESSION
SUPPLÉMENT N° 22A (A/39/22/Add.1)



NATIONS UNIES

New York, 1985

NOTE

Les cotes des documents de l'Organisation des Nations Unies se composent de lettres majuscules et de chiffres. La simple mention d'une cote dans un texte signifie qu'il s'agit d'un document de l'Organisation.

Le présent document contient un rapport spécial présenté à l'Assemblée générale par le Comité spécial contre l'apartheid. Il a déjà été distribué sous la cote A/39/22/Add.1-S/16814/Add.1 et Corr.1 (arabe et espagnol seulement).

TABLE DES MATIERES

	<u>Paragraphes</u>	<u>Pages</u>
LETTRE D'ENVOI		iv
I. INTRODUCTION	1 - 9	1
II. COLLABORATION MILITAIRE ET NUCLEAIRE	10 - 16	2
III. COLLABORATION ECONOMIQUE	17 - 31	3
IV. COLLABORATION DANS LES DOMAINES SCIENTIFIQUE, SPORTIF ET CULTUREL	32 - 36	6
V. COLLABORATION AVEC LES BANTOUSTANS	37 - 51	7
VI. ASSISTANCE ISRAELIENNE A L'OCCUPATION DE LA NAMIBIE PAR LE REGIME D' <u>APARTHEID</u>	52	10
VII. CONCLUSION	53 - 55	10

LETTRE D'ENVOI

Le 17 octobre 1984

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir ci-joint un rapport spécial du Comité spécial contre l'apartheid sur l'évolution récente des relations entre Israël et l'Afrique du Sud, adopté à l'unanimité par le Comité spécial le 17 octobre 1984.

Ce rapport est présenté à l'Assemblée générale et au Conseil de sécurité conformément aux dispositions des résolutions de l'Assemblée générale 2671 (XXV) du 8 décembre 1970 et 38/39 F du 5 décembre 1983.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, les assurances de ma très haute considération.

Le Président du Comité spécial
contre l'apartheid,

(Signé) Joseph N. GARBA

Son Excellence
Monsieur Javier Pérez de Cuéllar
Secrétaire général de l'Organisation
des Nations Unies
New York

I. INTRODUCTION

1. Au cours de l'année écoulée, le Comité spécial a continué à accorder une attention toute particulière à la menace que constitue la collaboration croissante entre Israël et l'Afrique du Sud.
2. On se souviendra que, dans le rapport qu'il a présenté à la trente-huitième session de l'Assemblée générale, le Comité spécial avait signalé que "l'alliance entre Israël et l'Afrique du Sud avait pris corps pendant [la] décennie [de la lutte contre le racisme et la discrimination raciale] et constituait un défi que les Nations Unies se devaient de relever" 1/.
3. Le Comité spécial note, sur le plan international, une prise de conscience accrue de la gravité de la collaboration entre les deux régimes de Pretoria et de Tel-Aviv ainsi que de l'étroitesse de leurs liens avec le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, qui les protège l'un et l'autre.
4. La Conférence de solidarité arabe avec la lutte de libération en Afrique australe, organisée par le Comité spécial en collaboration avec la Ligue des Etats arabes, qui s'est tenue à Tunis du 7 au 9 août 1984, a inscrit à son ordre du jour un point intitulé "Menace que constitue pour les pays africains et arabes l'alliance entre Israël et l'Afrique du Sud" 2/.
5. Dans sa Déclaration, la Conférence "a condamné énergiquement l'alliance étroite qui s'est établie entre les régimes racistes de Pretoria et de Tel-Aviv, sur la base d'une même hostilité à toute liberté réelle des peuples africain et arabe. La collaboration croissante entre ces régimes dans les domaines militaire, nucléaire, économique et culturel constitue une menace à la fois pour l'Afrique et pour les Etats et le peuple arabes" 3/.
6. Bien que certains Etats occidentaux ne soient guère disposés à tenir compte de la gravité de l'évolution des relations entre Israël et l'Afrique du Sud et de la menace que ces relations présentent pour la paix et la sécurité internationales, l'opinion publique en Occident devient plus consciente et se préoccupe davantage de la situation.
7. Le Mouvement des pays non alignés, l'Organisation de l'unité africaine (OUA), la Ligue des Etats arabes, l'Organisation de la Conférence islamique ainsi que nombre d'organisations intergouvernementales et non gouvernementales ont condamné l'alliance entre Israël et l'Afrique du Sud.
8. On se souviendra que, dans sa résolution 38/39 F du 5 décembre 1983 sur les relations entre Israël et l'Afrique du Sud, l'Assemblée générale s'est exprimée en ces termes :
 - "1. Condamne énergiquement à nouveau la collaboration croissante qui se poursuit entre Israël et le régime raciste d'Afrique du Sud, surtout dans les domaines militaire et nucléaire;

2. Exige qu'Israël renonce et mette fin immédiatement à toutes les formes de collaboration avec l'Afrique du Sud, en particulier dans les domaines militaire et nucléaire, et respecte scrupuleusement les résolutions pertinentes de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité;

3. Demande à tous les gouvernements et à toutes les organisations d'exercer leur influence pour persuader Israël de renoncer à cette collaboration et de respecter les résolutions de l'Assemblée générale;

4. Prie le Comité spécial contre l'apartheid de diffuser, aussi largement que possible, des informations sur les relations entre Israël et l'Afrique du Sud, notamment la Déclaration de la Conférence internationale sur l'alliance entre l'Afrique du Sud et Israël;

5. Prie le Secrétaire général de fournir, par l'intermédiaire du Département de l'information et du Centre contre l'apartheid du Secrétariat, toute l'aide possible au Comité spécial pour diffuser des informations concernant la collaboration entre Israël et l'Afrique du Sud;

6. Prie en outre le Comité spécial de garder la question constamment à l'étude et de faire rapport à l'Assemblée générale et au Conseil de sécurité selon qu'il conviendra."

9. Le présent rapport a été établi en application de la résolution susmentionnée.

II. COLLABORATION MILITAIRE ET NUCLEAIRE

10. La collaboration israélienne avec l'Afrique du Sud est particulièrement importante dans les domaines militaire et nucléaire. Dans une étude récente des relations entre les deux pays, M. James Adams a déclaré que "la stratégie militaire de l'Afrique du Sud avait été mise au point avec l'aide d'officiers israéliens. Les forces armées sud-africaines sont équipées par Israël et leur tactique de lutte anti-insurrectionnelle est presque entièrement le fruit des enseignements tirés, par les Israéliens, de leur lutte contre l'Organisation de libération de la Palestine... Israël a servi de canal pour l'introduction clandestine d'armes en Afrique du Sud et les relations entre les deux gouvernements et leurs industries d'armement sont des plus étroites..." 4/. Et d'ajouter que "dans leur quasi-totalité, les réalisations récentes d'ARMSCOR (Arms Corporation of South Africa) ont été mises au point à partir d'articles fabriqués en Israël ou ont constitué des améliorations de matériel de marque fourni par des pays occidentaux avant l'entrée en vigueur de l'embargo sur les armes" 4/.

11. Israël, a déclaré M. Adams, a aidé l'Afrique du Sud à moderniser 150 chars Centurion dans le cadre d'une transaction "acier contre technologie" 5/.

12. Selon M. Adams, Israël a par ailleurs aidé l'Afrique du Sud dans son programme nucléaire en lui fournissant aussi bien du personnel que de la technologie nucléaire. Bien que l'Afrique du Sud ait mis au point sa propre capacité nucléaire, les travaux liés à l'explosion, en 1979, dans la région de l'Atlantique sud, ont été menés à bien avec le concours de scientifiques israéliens et de technologie israélienne 6/.

13. M. Adams indique également dans son étude qu'à la suite d'accords conclus entre Israël et l'Afrique du Sud durant la visite en Afrique du Sud, en 1981, du Ministre israélien de la défense de l'époque, M. Ariei Sharon, l'Afrique du Sud participe au financement des activités de recherche-développement nécessaires en vue de la fabrication de l'avion Levi. Le premier prototype devrait prendre l'air en 1985 et la production commencer en 1990. L'Afrique du Sud doit recevoir une partie des bénéfices provenant de la vente de cet appareil à l'exportation ainsi qu'un lot d'appareils 7/.

14. Israël a par ailleurs fourni à l'Afrique du Sud des missiles Shafrir 8/.

15. On signale que la société Megal, qui appartenait à Israeli Aircraft Industry (IAI), a été vendue à un investisseur sud-africain. L'usine, qui fabrique des systèmes électroniques d'alarme ainsi que des clôtures électroniques, exporte la majeure partie de sa production. Elle est située près de la localité de Yehud et emploie 60 personnes. L'investisseur sud-africain a acquis la société afin de permettre à l'Afrique du Sud d'utiliser, le long des frontières de la Namibie, du matériel du type fabriqué par Megal. L'investisseur sud-africain possède une chaîne d'entreprises industrielles qui fabriquent toute une gamme de produits et entretiennent un vaste réseau de marchés internationaux. Il a acheté 75 p. 100 des actions de la société, dont la valeur est estimée à environ 5 millions de dollars. La société Megal n'a pas été touchée par la crise économique et reçoit de nombreuses commandes émanant, pour la plupart, de pays étrangers. Selon les termes du contrat, la société continuera à fonctionner à partir de ses installations actuelles en Israël 9/.

16. Selon certaines informations, Israël et l'Afrique du Sud auraient créé un comité interministériel chargé de mettre au point les dispositions d'un accord à long terme en vertu duquel l'Afrique du Sud recevrait de la technologie en matière d'armements nucléaires 10/.

III. COLLABORATION ECONOMIQUE 11/

17. Le responsable de la commercialisation à la mission commerciale sud-africaine à Tel-Aviv a annoncé que le volume total des exportations de l'Afrique du Sud à destination d'Israël et de ses importations en provenance de ce pays avait augmenté en 1983 pour atteindre une valeur approximative de 250 millions de rands.

18. En 1982, les exportations de l'Afrique du Sud à destination d'Israël étaient passées d'une valeur de 64,5 millions de rands en 1981 à 153 millions de rands, soit une augmentation de 138 p. 100, à la suite, principalement, d'un accroissement de 47 millions de rands de la valeur des exportations de métaux communs.

19. Le chiffre des importations en provenance d'Israël est resté stable - aux alentours de 72 millions de rands en 1982 - ce qui donne un chiffre de 225 millions de rands pour le commerce bilatéral. Il y a 12 ans, ce chiffre n'était que de 10 millions de rands.

20. En 1983, le chiffre provisoire non officiel des exportations sud-africaines à destination d'Israël était de 170 millions de rands, y compris l'assurance et le fret. Le montant des importations en provenance d'Israël était évalué à 85 millions de rands, non compris l'assurance et le fret.

21. Les métaux et les ouvrages en métal ont représenté plus de 50 p. 100 du total des exportations de l'Afrique du Sud à destination d'Israël en 1983.

22. Selon M. David Ellman, président de la chambre de commerce israélo-sud-africaine, les exportations de produits minéraux ont augmenté de plus de 200 p. 100 - soit d'une valeur de près de 10 millions de rands - pour atteindre le chiffre de 14 millions de rands.

23. Les expéditions de charbon vers la nouvelle centrale électrique israélienne de Hadera ont contribué à un accroissement considérable des exportations dans ce secteur.

24. M. Ellman a précisé que si l'on avait tenu compte des diamants, (acheminés en Israël par Londres), le déficit commercial aurait été sensiblement plus important, la valeur de ces exportations étant d'environ 500 millions de rands par an.

25. Les exportations à destination d'Israël ont aussi considérablement augmenté dans d'autres secteurs, comme celui des produits végétaux, où elles ont progressé de 585 p. 100, passant d'une valeur de 4 millions à 26 millions de rands, et celui des denrées alimentaires et des boissons, où elles ont augmenté de 175 p. 100 pour atteindre une valeur de 6,5 millions de rands.

26. Les machines, le matériel électrique et les pièces de rechange sont devenus la catégorie la plus importante des importations sud-africaines en provenance d'Israël. Cette catégorie représente 35 p. 100 du total des importations en provenance de ce pays 12/.

27. L'une des principales entreprises sud-africaines engagées dans le développement du commerce avec Israël est l'Iron and Steel Corporation of South Africa (ISCOR) qui, en 1983, s'est vu attribuer le prix décerné par la Chambre de commerce israélo-sud-africaine au titre des exportations à destination d'Israël. Les qualités prises en considération pour l'attribution de ce prix ont été le volume des exportations, la persévérance, l'innovation et le potentiel d'intensification des exportations. En 1973, ISCOR a créé, en liaison avec le groupe israélien des entreprises Koor, les Iskoor Steel Services Ltd. en Israël. Le projet a été réalisé en deux phases. La première a été consacrée à la construction d'un entrepôt en Israël, dans lequel Iskoor pouvait transférer de l'acier de dimensions courantes de stockage en vue de sa commercialisation sur les lieux. La deuxième a entraîné la création d'un centre façonnier de l'acier, doté d'installations de traitement à même de fournir des matériaux qui répondent rigoureusement aux besoins du client. Ce centre, qui est devenu opérationnel en 1978, a depuis lors été agrandi afin de satisfaire à une demande toujours croissante. La stratégie future de la coentreprise - selon des sources d'ISCOR - est de participer activement aux opérations de sociétés israéliennes fabriquant des articles tels que des tuyaux d'acier, du mobilier, des articles de cuisine, des conteneurs, des biens d'équipement ménagers, des pièces moulées et des pièces de forge 13/. Il a été signalé que, grâce à ses liens avec Israël, l'Afrique du Sud a pu exporter des biens vers les marchés de la Communauté économique européenne (CEE) et des Etats-Unis d'Amérique 14/. Les produits fabriqués ou assemblés en Israël remplissent les conditions nécessaires pour bénéficier de l'application d'un tarif

préférentiel lors de leur exportation vers les pays membres de la CEE. Les fabricants sud-africains ont la possibilité d'exporter des articles semi-finis vers Israël, de les finir sur place puis de les réexporter vers l'Europe.

28. L'Afrique du Sud, qui emploie déjà, à titre expérimental, des méthodes israéliennes avancées de préparation du sol, du matériel automatisé d'alimentation du bétail et du matériel automatisé de culture de plein champ, aurait envoyé 200 experts agricoles à Agritech 83, l'exposition agricole internationale d'Israël, en août 1983. Cette exposition a lieu tous les deux ans 15/.

29. Au cours des deux dernières années, les investissements de l'Afrique du Sud en Israël ont atteint 15 millions de dollars par an. Les origines de l'investissement direct de l'Afrique du Sud en Israël remontent à la création de l'Etat d'Israël, et seraient même antérieures à celle-ci et dateraient du moment où un groupe d'investisseurs sud-africains a fondé Africa-Israel Investments. Aujourd'hui, avec sa filière, la banque Leumi, la société compte toujours des participations sud-africaines minoritaires. Elle détient notamment dans son portefeuille d'importants intérêts sous forme de biens et de travaux publics, l'une des plus grosses sociétés d'assurance d'Israël (Migdal) ainsi qu'un complexe touristique aux sources thermales de Tiberiade. La DBIC International a été créée en 1981 en tant que coentreprise appartenant à raison de 50 p. 100 aux Cape Gate Holdings d'Afrique du Sud et de 50 p. 100 à la Discount Investment Corporation, grande société israélienne d'investissement. En vertu d'accords divers, conclus entre les régimes sud-africain et israélien, les citoyens sud-africains peuvent désormais investir dans certains projets dont, notamment, les projets industriels, le tourisme et l'hôtellerie, les travaux d'infrastructure industrielle, les centres commerciaux et les services collectifs, la production de films ainsi que l'acquisition d'actions de sociétés israéliennes existantes en vue du financement de l'augmentation agréée de la capacité productive. Est également autorisé l'investissement dans la construction agréée d'immeubles neufs à usage de bureaux et commerciaux, dans des entreprises de travaux publics, des projets de construction d'appartements, des projets de prospection pétrolière ainsi que des projets agricoles.

30. Koor Industries, le conglomérat industriel le plus important d'Israël, détiennent un certain nombre d'intérêts sud-africains, notamment des actions de la Sentrachem's Abgro Herbicide Factory, une usine d'herbicides située dans la périphérie est de Londres. En Afrique du Sud, on relève par ailleurs une participation israélienne dans les Iscar Blades; dans une entreprise de dessiccation de denrées alimentaires et de légumes au sein de laquelle Langeberg d'Afrique du Sud est associé à des investisseurs israéliens et autres; ainsi que dans HLS, qui produit des huiles comestibles. Le groupe sud-africain Gerber Goldschmidt et Agridev, qui appartient au Gouvernement israélien, ont créé une coentreprise dénommée Agricarmel et chargée de diffuser en Afrique australe les connaissances techniques agricoles d'Israël, qui sont considérables. La société entreprend des études agricoles préliminaires puis fournit des conseillers et des cadres, généralement israéliens, chargés d'exécuter ses recommandations. Agricarmel, qui compte d'ores et déjà un certain nombre de clients en Afrique du Sud et dans divers homelands, coopère avec des distributeurs israéliens de matériel pour la préparation du sol et pour les façons postérieures; Diamond Implements

Carmel (propriété des familles Diamond et Isadof) qui commercialise des mélangeurs-alimentateurs; et Orchard Carmel, une société en cours de création et appelée à commercialiser du matériel de mise en conserve, d'entretien des haies et d'élagage 16/.

31. Le Gouvernement israélien a décerné un prix à un Sud-Africain, M. Tony Factor, pour le rôle que celui-ci a joué dans la mise en valeur de l'Etat d'Israël, notamment dans le domaine du tourisme. Ce prix est le premier de ce genre qui ait été décerné en Israël. M. Factor a déclaré qu'il avait réussi à envoyer 10 000 touristes en Israël 17/.

IV. COLLABORATION DANS LES DOMAINES SCIENTIFIQUE, SPORTIF ET CULTUREL

32. La collaboration scientifique entre Israël et l'Afrique du Sud s'est intensifiée, avec des incidences graves dans les domaines militaire et nucléaire. Les chercheurs sud-africains reçoivent une assistance d'Israël, et notamment de l'Institut de technologie Technikon-Israel et de l'Institut scientifique Weizmann. Le Président du Technikon Institute d'Afrique du Sud s'est inquiété des restrictions budgétaires imposées aux universités israéliennes, en raison de leurs incidences sur les accords d'échange de technologie entre les deux régimes 18/.

33. Huit étudiants en science, diplômés d'universités sud-africaines, ont été invités à travailler en Israël en tant qu'assistants de recherche vacataires par l'Institut Weizmann. Depuis 1977, date à laquelle le projet d'échanges scientifiques a été mis en train, 45 étudiants diplômés d'universités sud-africaines ont été invités à poursuivre des recherches à l'Institut Weizmann 19/.

34. Le South African Medical Research Council (Conseil sud-africain de la recherche médicale) a organisé un colloque en mars 1984 à l'intention de chercheurs médicaux israéliens et chercheurs sud-africains. Le colloque portait sur des aspects de la répartition des maladies infectieuses et de la lutte contre ces maladies 20/.

35. Mme Ruth Dayan, veuve de l'ancien Ministre israélien de la défense, s'est rendue en Afrique du Sud en octobre 1983 et y a donné des conseils sur des programmes d'auto-assistance rurale. Elle a été l'hôte du Département des affaires étrangères et de l'information et a conseillé non seulement des hauts fonctionnaires du régime sud-africain, mais aussi des chefs d'entreprise et des représentants des bantoustans, en matière de création d'emplois et de lutte contre le chômage. Le Ministre des affaires étrangères et de l'information de l'Afrique du Sud, M. R. F. Botha, a reçu M. E. Lankin, ambassadeur israélien, et Mme Dayan à Pretoria.

36. La liste des contacts sportifs avec l'Afrique du Sud, publiée par le Comité spécial en mars 1984 donne les noms des athlètes qui ont eu des contacts sportifs avec l'Afrique du Sud au cours des six derniers mois de 1983, dont ceux des athlètes israéliens suivants :

- a) Gymnastique : Yehoda Bello (hommes) et T. Sirak (femmes);
- b) Tennis : Doron Hartal, Oded Jakob, M. Langman, Shahar Perkiss, S. Rosenberg et E. Sinai

V. COLLABORATION AVEC LES BANTOUSTANS

A. Collaboration politique

37. Le régime israélien est l'un des rares gouvernements au monde à entretenir des relations à tous les niveaux avec les bantoustans. Confronté à la critique et à la condamnation du monde entier pour sa collaboration avec le régime raciste d'Afrique du Sud et avec les bantoustans, le régime israélien a publié une série de déclarations niant ces rapports.

38. Le Gouvernement israélien a annoncé qu'il réduisait ses contacts avec les bantoustans. Un porte-parole du Ministère israélien des affaires étrangères a déclaré que le "président" Lucas Mangope du Bophuthatswana et le "président" Lennox Sebe du Ciskei voyageaient avec des passeports sud-africains; le porte-parole a expliqué que les détenteurs de passeports sud-africains étaient admis librement, sans être soumis à aucun contrôle. Toutefois, un haut fonctionnaire du bantoustan prétendument "indépendant" du Ciskei a confirmé que les habitants de ce dernier voyageaient avec des passeports du Ciskei 21/.

39. Israël a participé à des projets agricoles et à l'installation d'un service de télévision au Bophuthatswana. Il a également offert de construire une école normale pour 27 millions de dollars dans le bantoustan de KaNgwane, qui doit prochainement être déclaré "indépendant", et a invité les 34 membres de la Chambre de commerce de Venda à se rendre en Israël au début de l'année sous l'égide de la Chambre de commerce israélo-sud-africaine à Johannesburg 22/.

40. Une délégation dirigée par le "Premier Ministre" du Transkei, le chef George Matanzima, s'est rendue en Israël en mars 1984, accompagnée du "Ministre des affaires étrangères", M. Ntutuzeli Lujabe; du "Ministre des finances", M. S. A. Qaba; du "Ministre du commerce, de l'industrie et du tourisme", M. R. S. Madikizela; et du "Commissaire de la police du Transkei", le général Martin Ngceba. Le chef Matanzima a déclaré qu'à la suite de cette visite, de nombreux industriels israéliens avaient décidé d'investir de fortes sommes dans la construction d'usines au Transkei 23/.

B. Collaboration militaire

41. La collaboration d'Israël avec les bantoustans dans les domaines militaire et policier est inquiétante car le régime raciste d'Afrique du Sud a utilisé ces bantoustans comme instruments d'oppression et de répression contre la population sud-africaine.

42. On a appris que le général de brigade Ran Ronen, ancien pilote de chasse israélien et commandant de l'école de pilotage israélienne, était chargé des plans et de la création d'une école de pilotage au Bophuthatswana. Ce projet serait le fruit d'entretiens que le "président" du Bophuthatswana, M. Mangope, et son "ministre de la défense" auraient eu au cours de leur visite en Israël en 1983 24/.

43. Lorsque le "président" du Ciskei, M. Sebe, s'est rendu en Israël en 1983, Israël a également conclu un accord avec le Ciskei pour l'aider à créer un réseau de renseignements et ses propres forces aériennes. Les entretiens ont également porté sur la vente d'armements 16/.

44. L'ambassadeur d'Israël à Pretoria a reconnu qu'un certain nombre de sociétés israéliennes opéraient dans les bantoustans. Interrogé sur la formation de 20 pilotes du Ciskei et sur la nomination de représentants officiels des bantoustans en Israël, il a répondu que les pilotes avaient des passeports sud-africains et avaient obtenu leurs permis civils dans une école de pilotage privée 25/.

45. Le "Ministre adjoint de la défense" du Ciskei, M. V. G. Ntshinga, a déclaré en septembre 1983 que le Ciskei était en train d'acheter "une demi-douzaine environ" d'avions neufs à Israël. Des instructeurs israéliens exécuteraient la "phase 1" du programme de formation, qui prévoyait aussi d'envoyer certains pilotes compléter leur formation en Israël. La transaction portait sur des avions légers Mooney neufs, construits aux Etats-Unis, qui viendraient s'ajouter à la flotte aérienne actuelle composée d'avions Islander de fabrication britannique, de deux Skyvans et d'un avion civil à réaction et d'un hélicoptère militaire. La déclaration de M. Ntshinga a une nouvelle fois confirmé officiellement la participation israélienne aux forces de défense des bantoustans. Le Ciskei serait aussi en train de négocier avec Israël l'envoi de médecins et de cadres militaires. Enfin, on apprenait récemment qu'un contrat avait été signé avec une société israélienne pour la construction d'un hôpital dans le district de Hewu 22/.

C. Collaboration économique

46. Au cours de la visite du "président" du Bophuthatswana, M. Mangope, en Israël, un contrat pour la construction de logements a été signé. La visite de M. Mangope a mis en lumière les liens de plus en plus étroits qui se nouent entre Israël et les bantoustans. Ces liens ne datent pas d'aujourd'hui puisque fin 1982 a été ouverte une mission commerciale du Ciskei à Tel-Aviv et qu'Israël a vendu un hélicoptère israélien et un avion personnel pour le "président" du Ciskei, M. Sebe. Pendant sa visite en Israël en 1982, le général de corps d'armée Charles Sebe, frère du "président" Sebe, a fait une déclaration à un séminaire d'experts en matière de sécurité et a été photographié avec le commandant Saad Haddad.

47. Un certain nombre d'industriels israéliens auraient demandé l'autorisation d'ouvrir, comme l'ont fait certains de leurs compatriotes, parmi lesquels l'ancien ministre des finances Yoram Aridor, des usines au Ciskei.

48. Les intérêts israéliens au Ciskei incluraient :

a) La construction de deux hôpitaux pour un coût total de plus de 32 millions de rands;

b) Des contrats dans le domaine de l'aviation, qui comporteraient la fourniture d'avions et la formation de pilotes pour un coût total de six millions de rands;

c) La construction d'usines dans cinq branches d'activités approuvées;

d) L'envoi de formateurs et d'experts en agriculture;

e) La fourniture d'ordinateurs, d'une valeur d'un million de rands environ à des fins éducatives.

Parmi ces opérations, on compte l'offre de six avions "inadaptés" au Ciskei et la vente au Ciskei, en 1983, d'un avion à réaction privé, Westwind 23, pour quelque 2 millions de rands. L'avion a été utilisé quelques rares fois à partir d'East London, car il ne pouvait pas atterrir au Ciskei, et a été finalement vendu. Le Ciskei prétend qu'il a été acheté pour 800 000 rands seulement. Un accord a également été passé concernant la formation par une société commerciale israélienne de 15 pilotes du Ciskei pour un coût de 5 millions de rands. La People's Development Bank du Ciskei, qui s'occupe du développement industriel, a refusé de divulguer les investissements israéliens. On sait toutefois qu'elle a approuvé la construction de cinq usines israéliennes au Ciskei. Il s'agit d'une usine de 3 millions de rands fabriquant des voitures, d'une usine de textile, d'une usine fabriquant des T-shirts, d'une usine de jouets et d'un laboratoire fabriquant des vaccins 26/.

49. De nombreux hommes d'affaires israéliens, parmi lesquels on compte d'éminents membres du Parlement appartenant au Likoud et un ancien Ministre des finances, s'efforcent de tirer de l'argent des bantoustans, notamment du Ciskei. L'ambassadeur d'Israël à Pretoria, Eliyahu Lankin, aurait, selon un journaliste israélien, qualifié les activités au Ciskei de l'ancien ministre des finances, Yoram Aridor, de scandaleuses. Celui-ci aurait investi quelque 3 millions de rands dans une usine au Ciskei et se serait rendu au Ciskei au début de 1984; des douzaines d'hommes d'affaires israéliens ont depuis suivi ses traces. Il ne s'agit pas seulement de vendre des produits israéliens, mais d'investir à grande échelle au Ciskei et dans les autres bantoustans. Un entrepreneur en bâtiment israélien, M. Mattie Lipshitz, a reçu un contrat pour construire un aéroport international au Ciskei. Des sociétés israéliennes participent à la construction de routes et à des travaux de terrassement. Certains de ces hommes d'affaires ayant de gros intérêts au Ciskei, dans d'autres bantoustans et en Afrique du Sud même, semblent être d'anciens officiers ou hauts fonctionnaires qui se seraient lancés dans les affaires alors qu'ils servaient encore dans l'armée ou la fonction publique. M. David Kimche aurait déclaré que l'ancien conseiller militaire auprès du Premier Ministre, le général de brigade Ephram Poran, et un autre ancien officier israélien vivaient aujourd'hui en Afrique du Sud. L'ancien vice-ministre des affaires étrangères, Yehuda Ben Meir, a déclaré à un journaliste que l'un des partisans israéliens des bantoustans avait essayé de lui faire rencontrer "par hasard" un dignitaire du Ciskei qui était descendu dans un hôtel de Tel-Aviv et qu'il avait refusé. Le "président" du Ciskei, M. Sebe, a assisté à une manifestation touristique organisée par Israël sous l'égide de la municipalité de Tel-Aviv et a été traité avec tous les honneurs officiels. M. Sebe a également été fêté par le Ministère du tourisme et s'est fait prendre en photo avec un autre ministre israélien 27/.

50. M. Ilan Sharon, un Israélien exerçant les fonctions de conseiller spécial pour le Bophuthatswana, a déclaré que de nombreux architectes israéliens avaient signé des contrats à long terme pour de vastes projets de construction au Bophuthatswana. Selon M. Sharon, l'architecte israélien Israël Godowitz y construit

un stade au titre d'un investissement de 18 millions de dollars tandis qu'un autre architecte israélien participe à un projet de 4 millions de dollars pour la construction de deux centres culturels. Une grande société israélienne aurait conclu un contrat pour la construction d'une usine de chaussures de sport 28/.

D. Collaboration culturelle

51. Le Ciskei a également participé à l'Exposition internationale de tourisme tenue à Tel-Aviv en novembre 1983. Le Ciskei était, paraît-il, le pays le mieux représenté à l'Exposition. Plus de 40 danseurs et hauts fonctionnaires du bantoustan auraient participé à cette manifestation.

VI. ASSISTANCE ISRAËLIENNE A L'OCCUPATION DE LA NAMIBIE PAR LE RÉGIME D'APARTHEID

52. Israël aide également le régime d'apartheid à maintenir la Namibie sous sa domination. L'ambassadeur israélien en Afrique du Sud, M. Eliyahu Lankin, a proposé que le "Sud-Ouest africain" envoie une équipe d'experts dans son pays pour déterminer dans quels domaines Israël pourrait venir en aide au territoire. L'aide nécessaire pourrait alors être négociée. M. Lankin a été interviewé à Windhoek, à la fin d'un séjour en Namibie, à la demande de la communauté juive locale.

VII. CONCLUSION

53. Malgré ses dénégations, le Gouvernement israélien continue à collaborer avec le régime raciste d'Afrique du Sud, notamment dans les domaines militaire et nucléaire. Le Comité spécial contre l'apartheid a appelé l'attention de la communauté internationale sur les graves conséquences de cette collaboration pour la paix et la sécurité en Afrique australe et pour la paix et la sécurité internationales.

54. Le Comité spécial regrette profondément que certains Etats occidentaux refusent de reconnaître les dangers de la collusion entre Israël et l'Afrique du Sud et qu'une telle attitude encourage Israël à continuer à défier les Nations Unies. Le Comité spécial prie la communauté internationale d'agir de façon à persuader Israël de cesser de collaborer avec le régime raciste d'Afrique du Sud.

55. Le Comité spécial recommande aux Nations Unies d'intensifier leurs efforts pour informer le public de la collaboration entre Israël et l'Afrique du Sud, et de prendre, conformément à la Charte des Nations Unies, toutes les mesures voulues pour mettre un terme à cette collaboration.

Notes

1/ Documents officiels de l'Assemblée générale, trente-huitième session, Supplément No 22A (A/38/22/Add.1), par. 37.

2/ A/AC.115/L.615.

3/ A/39/450-S/16726, annexe.

4/ James Adams, Unnatural Alliance (Londres, Quarter Books 1984), p. 29 à 71.

5/ Ibid., p. 111.

6/ Ibid., p. 195.

7/ Ibid., p. 120.

8/ Strategy and Defence (Dublin), juin et juillet 1984.

9/ Ha'aretz (Tel-Aviv), 8 janvier 1984.

10/ United Press International, dépêche de Moscou, en date du 4 avril 1984.

11/ Les informations contenues aux paragraphes 17 à 25 sont extraites de The Argus (Le Cap), 7 mars 1984.

12/ The Star (Johannesburg), 30 mars 1984.

13/ The Citizen (Johannesburg), 25 janvier 1984.

14/ Voir également Documents officiels de l'Assemblée générale, trente-septième session, Supplément No 22A (A/37/22/Add.1 et 2), document A/37/22/Add.1, par. 15.

15/ South African Digest (Pretoria), 2 septembre 1983.

16/ Financial Mail (Johannesburg), 11 mai 1984.

17/ The Citizen (Johannesburg), 18 février 1984.

18/ Rand Daily Mail (Johannesburg), 1er novembre 1983.

19/ Ibid., 19 novembre 1983.

20/ The Citizen (Johannesburg), 17 mars 1984.

21/ Rand Daily Mail (Johannesburg), 17 novembre 1983.

22/ Africa News (Durham, Caroline du Nord), 21 novembre 1983.

23/ The Citizen (Johannesburg), 7 avril 1984.

24/ Die Burger (Le Cap), 28 novembre 1983.

25/ Financial Mail (Johannesburg), 16 décembre 1983.

26/ The Argus (Le Cap), 7 juillet 1984.

27/ Daily News (Johannesburg), 22 juin 1984.

28/ Sowetan (Johannesburg), 22 juin 1984.

كيفية الحصول على منشورات الأمم المتحدة

يمكن الحصول على منشورات الأمم المتحدة من المكتبات ودور التوزيع في جميع أنحاء العالم . استعلم عنها من المكتبة التي تتعامل معها أو اكتب إلى : الأمم المتحدة ، قسم البيع في نيويورك أو في جنيف .

如何购取联合国出版物

联合国出版物在全世界各地的书店和经售处均有发售。请向书店询问或写信到纽约或日内瓦的联合国销售组。

HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre libraire ou adressez-vous à : Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

КАК ПОЛУЧИТЬ ИЗДАНИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

Издания Организации Объединенных Наций можно купить в книжных магазинах и агентствах во всех районах мира. Наводите справки об изданиях в вашем книжном магазине или пишите по адресу: Организация Объединенных Наций, Секция по продаже изданий, Нью-Йорк или Женева.

COMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.
